Enfance d'un romancier

Suite

Il a dit, en une page poignante, l'impression qui lui avait laissé cette visite à l'homme de loi, craignant, tant il avait déjà l'habitude du malheur, qu'on ne le dépouillât des misérables hardes qu'il avait sur le corps !

* * *

A cette époque où le corps a tant besoin de se fortifier, il vivait avec deux sous de lait et un petit pain, et il était courbé, du matin au soir, sur sa besogne de colleur d'étiquettes !

Encore, s'il eût bien portant ! Mais les accès de crise nerveuse le terrassaient souvent. Il y a, dans ces confessions, une page qu'on ne peut lire sans émotion.

Un jour il souffrait d'une façon telle qu'on dut mettre de la paille dans le coin où il travaillait pour qu'il pût s'y rouler. Un de ses camarades, ne sachant comment le soulager, remplissait d'eau chaude des bouteilles de cirage vides et les lui appliquait sur le côté.

Un des ouvriers, bien qu'on ne fut guère sensible dans le milieu où il travaillait, déclara lorsque le jeune Charles Dickens se trouva revenir à lui, qu'on ne pouvaient le laisser s'en aller seul et qu'il allait le reconduire dans sa famille.

—Mais je ne demeure pas dans ma famille, reprit l'enfant, terrifié à la pensée qu'on pût savoir que son père était en prison.

—N'importe ! dit l'ouvrier. Il faut la prévenir de l'état où tu es. Allons, je vais te soutenir.

" Bob, ajoute Dickens, insista ainsi pour me reconduire, et après avoir vainement essayé de me débarrasser de lui, je lui serrai la main, et je sonnai, au hasard, à la porte d'une maison située près du pont de Southwark, comme si c'était là que j'eusse demeuré !"

N'est-elle pas navrante, cette situation d'un enfant qui, malgré le mal qui l'écrase, ne songe qu'à dissimuler la honte des siens ?

Mais tout est lamentable, dans cette existence de pauvre petit être sans défense.

Un jour, une âme compatissante lui avait donné quelques sous. Affamé, il entra dans un restaurant et commanda magnifiquement un plat de bœuf pour manger avec son pain. Le garçon se mit à rire de son apparence chétive, de son costume si pauvre de son appetit, appela ses camarades pour se moquer de lui et pour l'assaillir de quolibets.'

—Je lui offris un sou de pourboire (un sou, c'était quelque chose pour l'enfant !) dit Dickens, et pour lui, je voudrais pouvoir écrire qu'il ne l'a pas accepé !

* * *

Eh ! malgré sa détresse, il songeait à la joie qu'il aurait de s'instruire, et des désirs de protestation s'agitaient déjà confusément en lui, il comprenait que cette instruction qu'on lui refusait lui servirait à faire entendre un cri d'indiguation qui serait écouté.

Son pere sortit enfin de prison, mais il ne s'occupa guère davantage de son fils.

Il fallait bien des épreuves encore pour que celui-ci pût obtenir d'être place dans une école où, au bout de quelque temps, il sortait pour entrer comme petit clerc dans une étude d'avoué.

Mais dès lors sa vocation se dessinait. Pour se créer un mètier, il apprit la sténographie. Il savait bien ce qu'il aurait à dire quand il aurait le loisir et la faculté d'écrire.

Quand, après quelques années passées dans d'humbles besognes du journalisme il prit enfin la plume, pour son compte, c'étais contre les abus sociaux, contre les mauvais traitements de l'enfance en faisant suroire par son esprit, en même temps qu'il émouvait par toutes les ressources de son cœur ; ce n'étaient pas de vaines dissertations ; avec lui, c'étaient les faits qui instruisaient.

FIN

FEUILLETON

LES

ESCLAVES DE PARIS

PAR

EMILE GABORIAU

PREMIERE PARTIE

LE CHANTAGE

I

La journée du 8 février 186...fut une des plus rigoureuses de l'hiver.

A midi, le thermomètre de l'ingénieur Chevalier, qui est l'oracle des Parisiens, marquait 6 degrés 3 dixièmes au-dessous du zéro.

Le ciel était sombre et chargé de neige.

La pluie de la veille était si bien gelée sur les pavés que la circulation était périlleuse et que les fiacres et omnibus avaient interrompu leur service.

La ville était lugubre.

A Paris, bien qu'on y puisse mourir de faim, tout comme sur le radeau de la *Méduse*, on s'inquiète pas démuserément de ceux qui n'ont pas de pain.

Il semble que du banquet quotidien d'un milion de convives il doit tomber assez de miettes pour rassassier ceux qui n'ont pas trouvé place à table.

Mais l'hiver, quand la Seine charrie, involontairement, on pense à ceux qui n'ont pas de bois et on les plaint.

Cela est si vrai que ce jour du 8 février, la maîtresse de l'hôtel du Pérou, Mme Loupias, une âpre et dure Auvergnate, se préoccupa de ses locataires autrement que pour augmenter leur loyer ou les harceler de ces incessantes demandes d'argent

—Quel froid d'ours ; dit-elle à son mari, occupé à bourrer de charbon de terre le poêle de la loge. Par des pareils, je suis toujours inquiète, depuis cet hiver où nous avons trouvé un de nos locataires pendu là-haut. L'accident nous coûta bien cinquante francs, sans compter les injures des voisins. Tu devrais voir ce que font nos gens des mansardes.

—Bast !...répondit Loupias, ils sont sortis pour se réchauffer.

—Tu crois ?

—J'en suis sûr. Le père Tantaine a filé au petit jour, et j'ai vu peu après descendre M. Paul Violaine. Il n'y a plus là haut que Rose, et je pense qu'elle aura eu le bon esprit de rester coucher.

—Oh ! celle-là, fit la Loupias d'un ton méchant, je ne la plains guère. Si je n'ai pas eu la berlue l'autre soir, elle ne tardera pa à planter là M. Paul. Elle est trop belle pour notre maison cette fille.

C'est rue de la Huchette, à vingt pas de la place du Petit-Pont, qu'est situé l'hôtel du Pérou, et jamais enseigne ne fut plus cruellement ironique.

L'extérieur sordide de la maison, l'allée droite et boueuse, les fenêtres à carreaux ternes, tout crie aux passants : Ici on loge la misère. Au premier abord, on soupçonne un repaire ; point, l'endroit est honnête.

C'est un de ces asiles de plus en plus rares dans notre Paris tout neuf, où les pauvres honteux, les déclassés, les vaincus de toutes les luttes sociales trouvent, en échange de leur dernière pièce de cent sous, un abri et un lit. On se réfugie là comme un naufragé prend pied sur un écueil, on respire un moment, et dès qu'on en a la force on repart.

Impossible, si misérable qu'on soit, de concevoir la pensée d'habiter sérieusement l'hôtel du Perou.

De haut en bas, au moyen de châssis de toile et de papiers d'occasion, tous les étages ont été divisés en quantité de petites cellules que la Loupias appelle fastueusement ses chambres.

Les châssis se disloquent, les papiers éraillés pendent en loques, c'est hideux.

C'est splendide comparé aux mansardes.

Il n'y en a que deux, heureusement, conquises sur un grenier, séparés de la toiture par un faux plafond, éclairées par des fenêtres en tabatière, si basses qu'à peine on s'y peut tenir debout.

Elles ont pour meubles : un lit à matelas de varech, une table boiteuse et deux chaises.

Telles quelles, la Loupias les loue 22 francs chacune par mois, à cause de la cheminée, assure-t-elle un trou informe dans le mur. Elles ne restent jamais vides !...

C'est dans une de ces mansardes, que par cet horrible froid se trouvait la jeune femme dont Loupias avait prononcé le nom.

Jamais plus admirable créature ne fut mise au monde pour le ravissement des yeux.

Elle venait d'avoir dix-neuf ans, elle était blonde et blanche. De longs cils recourbés voilaient à demi l'éclat un peu dur de ses yeux bleues à reflets d'acier. Ses lèvres, qui s'entr'ouvraient sur des dents fines et nacrées, ne semblaient faites que pour sourire Ses cheveux, dorés, lumineux et vivants, crêpelés sur le front, étaient retenus à demi sur la nuque par un peigne de quatre sous, et retombaient à flots, narguant les fausses tresses, sur des épaules d'un dessin exquis.

Elle n'était pas restée couchée, ainsi que l'avait supposé Loupias.

Elle s'était levée, et, jetant en guise de châle, sur sa mauvaise robe d'indienne, la couverture du lit, une couverture digne du logis, sale, reprisée, percée, elle venue s'établir près de la cheminée.

Pourquoi là plutôt qu'ailleurs ? C'était bien une idée.

L'âtre était froid. Dans le fond, deux tisons, gros chacun comme le poing, faisaient bien à eux deux autant de fumée qu'une cigarette, mais ne donnaient aucune chaleur.

N'importe ! Accroupie sur une loque immonde que la Loupias décorait du nom de tapis de foyer, Rose se tirait les cartes, essayant de se consoler des souffrances du présent par les promesses de l'avenir.

A continuer.

EMPLOYEZ

Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde.

Fabriquées par

WM. HOWE

Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur.

Rue Rideau, Succursale, No. 393 Rue Cumberland.

LOYER & CIE

Nouveau Magasin d'Epiceries

No. 226, RUE DALHOUSIE
Coin de la rue de l'Eglise, Ottawa.

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épiceries dans ses moindres détails Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part du paronage. 21 11 87-1a

LAURENT DUHAMEL

ETAL D.—MARCHE BY.

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

M. J. & P. CUILLET

EPICERIES
Coin des Rues York et Cumberland
OTTAWA

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur
(basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.
Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE,
466 rue Sussex.

TAPIS ! TAPIS

Prélarts.
Sommiers elastiques,
Matelas,
Voitures d'Enfants,
Chaises de repos et sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petits versements à la semaine chez

W. DAVIS
222 RUE WELLINGTON.

LA PLUS
Grande Manufacture
—DE—
BALANCES
—DU—
CANADA
Au delà de 100 différents genres de

Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), Tiroirs à argent.

Couteaux et Outils de Bouchers

Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix.
S'adresser à

C. Wilson & Fils
16, RUE ESPLANADE, 16
TORONTO, Ont

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraire fixé par le gouverneur en conseil.

G. POWELL.
Sous-secretaire d'Etat

Ottawa 19 novembre 1887

STATUTS DU CANADA
—ET—
PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparées. Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts Revisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes, $5 00.

B. CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine
et contrôleur de la Papeterie.

Dépt. des Impressions Publiques
et de la Papeterie.
Ottawa, Mars 1887. 13in

NOUVELLE INVENTION

7 cordes et ¼ de hêtre ont été sciées par un homme, en 9 heures de temps. Des centaines de personnes ont scié de 5 à 6 cordes chaque jour. C'est "exactement" ce dont chaque fermier et bûcheron a besoin. Le premier ordre dans votre voisinage vous assurera l'agence. Pas de droit à payer, nous fabriquons dans le Canada. Ecrivez pour avoir le Catalogue Illustré, envoyé GRATIS à tous.

Address **FOLDING SAWING MACHINE CO.**, 209 to 211 S. Canal St., Chicago Ill.

Solution d'Antipyrine

de **TROUETTE**

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et **DOULEURS** en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa :* Dr F. X. VALADE.
A *Québec :* D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (**12** ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la **Cour de Russie**
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Ph^ies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le ***FEU*** sans douleur ni chute du poil. Adopté par les ***vétérinaires*** renommés ; ***éleveurs, entraîneurs, haras,*** etc.

Guérison rapide et sûre des ***Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons,*** Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et résolutif infaillible et sans rival dans les ***Angines, Catarrhes, Bronchites,*** Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, ***Pleurésies,*** Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : **Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré**
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — *QUÉBEC :* ED. MORIN & Cie.
St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: **ORIZA-OIL★ESS. ORIZA★ORIZA-LACTÉ★CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ★ORIZA-TONICA★ORIZALINE★SAVON-ORIZA**

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

LA LYRE D'OR

Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, -:- Voyages et Légendes -:-

Chaque cahier comprend 48 pages, double colonne, avec une

GALERIE NATIONALE
—DE—
Portraits Historiques, Politiques et Litteraires

ABONNEMENT : - $2.00 par année, payable d'avance

S'adresser à STANISLAS DRAPEAU,
Editeur-Propriétaire

(P. O BOITE 1069) OTTAWA.

MALADIES DES ENFANTS
SIROP DE RAIFORT IODÉ
de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage, il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

SANTAL DE MIDY
Pharmacien à Paris
Supprime *Copahu, Cubèbe et Injections.* Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris : 8 *Rue Vivienne* ; à Montréal : chez LYMANS, Sons et Cie ; à Québec : chez le Dr MORIN et Cie.

—La clef du Ciel se trouve à St. Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici-bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, bonne de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez, E. H. Nores, No. 30, rue Rideau.

Vin de Peptone
de CHAPOTEAUT
Pharmacien, à Paris

La Peptone est le résultat de la digestion de la viande de bœuf par la pepsine comme par l'estomac lui-même. On nourrit ainsi les malades, les convalescents, les vieillards et toutes personnes atteintes d'Anémie par épuisement, Digestions difficiles, Dégoût des aliments, Fièvres, Diabète, Phthisie, Dysenterie, Tumeurs, Cancers, Maladies du foie et de l'estomac.

MALADIES DE POITRINE
SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX
de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Ce Sirop, universellement recommandé par les médecins, jouit d'une grande efficacité dans les maladies des Bronches et du Poumon ; il guérit les Rhumes, Bronchites et Catarrhes les plus opiniâtres, cicatrise les Tubercules du Poumon des Pthisiques, et supprime les Quintes de Toux incessantes qui font le désespoir des malades. Sous son influence les Sueurs nocturnes cessent, l'appétit augmente et le malade recouvre rapidement la santé.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris : 8 *Rue Vivienne* ; à Montréal : chez LYMANS, Sons et Cie ; à Québec : chez le Dr MORIN et Cie.

Surdité Guerie—Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé : *Traité sur la Surdité, Bruits dans la Tête.* Comment vous guérir vous-mêmes et chez vous. Port franco, 6 cts. Adresser : Dr Nicholson, 30, St. John, Montréal.

D. L. BEAUDET

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

—— MANUFACTURIERS DE ——

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc.
Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de premier Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE :

No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES
—— et tous les PRIX, chez ——

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

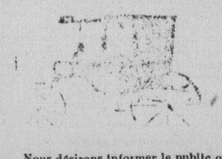
10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est **PATINS'** chez **THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau**

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour Sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1



Manufacture de Voitures
ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir cent être satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparions.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY

[LIMITÉE]

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883

HULL, P.Q.

MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

—— DE ——

Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.

ALLUMETTES. "TELEGRAPHE" de Première Qualité.
16-1-88

Nouveaux :-: Chapeaux
DE PRINTEMPS EN
FEUTRE, SOIE, TWEED, etc
Grand Assortiment de
Casquettes pour hommes et enfants à 25 cents

Grande Reduction sur les Fourrures
Une visite est solicitée
JOSEPH COTE
114 RUE RIDEAU, OTTAWA
P S—Pour argent comptant seulement

SALLE DE VARIETES

Secretaires, Bibliotheques, Chaises berçantes, Chaises d'etude Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre a coucher, Sofas, Canapés, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenêtres et rouleaux, Rideaux et poêles. Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN
(N.B Poele de toutes sortes.